

## *La Voix du travailleur Algérien*

L'Union syndicale du travailleur algérien (USTA) a été créée à Alger le 14 février 1956. D'après l'*Appel*, elle se présentait comme un syndicat indépendant, unitaire et démocratique dont le but était « l'émancipation sociale de la classe ouvrière algérienne ».

Interdite en Algérie, l'USTA a trouvé en France des conditions démocratiques et des soutiens : la Fédération syndicale des enseignants (FEN), les syndicalistes révolutionnaires, les trotskystes, la gauche socialiste et révolutionnaire et sa presse pour créer la Fédération de France de l'USTA.

Dans des conditions très difficiles après le vote des pouvoirs spéciaux, l'USTA est parvenue à regrouper la quasi totalité des travailleurs algériens de France et à publier en mars 1957, le premier numéro de *La Voix du Travailleur Algérien*. Soumise à une répression massive des autorités françaises, l'USTA fut aussi combattue par le PCF et les syndicats CGT et CFTC qui favorisèrent la formation par le FLN d'une Amicale générale des travailleurs algériens (AGTA) étrangère à l'histoire du mouvement syndicaliste et nationaliste algérien mis en route depuis l'Étoile Nord Africaine (ENA).

L'assassinat par les tueurs du FLN des dirigeants et de milliers de syndicalistes de l'USTA ainsi que le soutien de la gauche à une solution pacifique en Algérie par des négociations avec le seul GPRA, ont marginalisé l'USTA qui, après la signature des Accords d'Evian, a décidé de poursuivre son combat en Algérie.

La publication de toute la collection de *La Voix du Travailleur Algérien* est d'un immense intérêt pour trois raisons majeures :

- La diffusion de la Voix à plusieurs milliers d'exemplaires a constitué un journal d'information, d'éducation et d'organisation des travailleurs algériens, d'une nature différente que celui de l'ENA (*El Ouma*), du PPA (*Le Parlement Algérien*) ou du MTLD (*L'Algérie Libre*)
- Elle fournit une masse d'informations sur l'histoire locale et régionale du syndicat : son implantation dans les régions et les différents secteurs de la production, les revendications faites sur les conditions de vie et de travail des Algériens, les batailles menées, les rapports avec le patronat et les syndicats, la répression policière et les agressions du FLN.
- Les articles du journal et les différentes enquêtes renseignent sur le métier, le logement, les activités culturelles et religieuses, les liens avec le pays d'origine et tout le vécu des Algériens en France. Plus importante est la publication de l'intégralité des travaux (rapport moral et d'activité, intervention des délégués, résolution générale) du premier congrès de l'USTA (28-30 juin 1957) et du 2<sup>e</sup> congrès (27-29 novembre 1959) auquel participa Messali Hadj comme simple invité.

À la lecture de *la Voix du Travailleur Algérien*, on comprend pourquoi la destruction de l'USTA était indispensable pour établir en Algérie un Etat totalitaire fondé sur les principes islamiques et structuré sur l'armée des frontières.

### Bibliographie

Simon (Jacques). *La Fédération de France de l'Union syndicale des travailleurs algériens (USTA) – 4 ouvrages*. L'Harmattan, 2002 (Col. CREAC-Histoire)

► . *FLN contre USTA*.

► . *Le premier Congrès*. Juin 1957

► . *Le Deuxième Congrès*. Novembre 1959

► . Son journal *La Voix du Travailleur Algérien*

Simon J (Direction). *L'immigration algérienne en France, des origines à l'indépendance, Paris Méditerranée*, 2000

## *L'Étincelle*

Créée en 1972, *l'Étincelle* fut la revue théorique du Comité de liaison des trotskystes algériens (CLTA). Cette organisation, rattachée à l'Organisation communiste internationaliste (OCI), mais structurellement et politiquement indépendante a développé de nombreuses analyses sur le bilan de la révolution algérienne, la caractérisation du régime algérien, le mode de production et l'économie algérienne, le syndicalisme ouvrier et étudiant et, d'une manière plus large, le programme du parti ouvrier à construire. On trouvera dans *l'Étincelle* plusieurs études sur la question palestinienne et les problèmes du Moyen Orient, le Maroc, la Tunisie, l'Afrique du Sud et la « révolution islamique » d'Iran.

Après son affiliation au Comité pour la reconstruction de la Quatrième internationale (CORQI), le CLTA devient à son Congrès de l'été 1980, l'Organisation socialiste des travailleurs (OST) puis le Parti des travailleurs (PT) dirigé par Louisa Hanoune dont le programme n'est pas celui de l'OST et encore moins celui du CLTA.

### Bibliographie

Simon (Jacques). Le Comité de liaison des trotskystes algériens (*CLTA*).  
*L'Harmattan*, 2008. (Col.CREAC-Histoire)

---

## *Libre Algérie*

Fondé par Ali Mecili sur la base des Accords de Londres signés entre Hocine Aït Ahmed et Ahmed Ben Bella, le mensuel *Libre Algérie*, a été dirigé par Jacques Simon sous le pseudonyme de Youssef Djedra, collaborateur d'Ali Mecili depuis le printemps berbère de 1980.

Forum de libre débat, écrit par des étudiants et journalistes d'opinions diverses, le journal a consacré plusieurs articles sur le système politique algérien, la guerre d'indépendance, l'économie et la société algérienne, l'émigration, la littérature, le théâtre, le cinéma, la chanson mais aussi le sport.

A lire :

- l'épais numéro spécial de Juillet-Août-Septembre 1987, avec des articles très documentés et un riche chronologie commentée ;
- les documents et analyses sur les Accords de Londres ;
- le n° spécial et des articles sur l'assassinat d'Ali Mecili.

### Bibliographie

Simon (Jacques). *Libre Algérie, 1986-1988*, L'Harmattan, 2006 (CREAC-Histoire)

---

## *Tribune Algérienne pour la Constituante algérienne*

En septembre 1974, les Trotskystes du CLTA ont fondé *Tribune Algérienne – Pour une Constituante*, de caractère différent de sa revue théorique *l'Étincelle*.

Dans le numéro 6 de mai 1976 reproduisant tous les Éditoriaux parus dans *Tribune Algérienne*, depuis novembre 1974, puis dans une brochure : *Assemblée Constituante et Révolution prolétarienne*, le contenu de la Constituante a été précisé.

Se prononçant inconditionnellement pour une Assemblée Constituante, Souveraine, déjà au centre du programme de l'Étoile Nord-Africaine, du PPA, du MTLD et du MNA, *Tribune Algérienne* ouvrait ses colonnes à tous les militants, intellectuels, enseignants, syndicalistes, étudiants, femmes opprimées, ouvriers et d'une manière plus large à tous ceux qui voulaient agir en commun pour :

- la fin du régime de l'arbitraire !
- la réalisation de l'indépendance nationale qui, du fait des liens de subordination de l'Algérie à l'impérialisme, n'est pas réalisée !
- la reconnaissance de toutes les organisations politiques et syndicales !
- la liberté de presse, d'opinion, de réunion, d'organisation !
- la laïcité de l'école et de l'État !
- l'indépendance de l'UGTA par rapport au pouvoir !
- la libération des emprisonnés politiques ! Le libre retour de tous les exilés politiques !
- l'élection au suffrage universel d'une Assemblée constituante souveraine désignant un gouvernement responsable devant elle, sur le modèle de la Révolution française.

Dans la trentaine des numéros de *Tribune Algérienne*, dans ses suppléments, dans les meetings et réunions et dans toutes les luttes menées en France et en Algérie, la démonstration a été faite que le mot d'ordre de la Constituante pouvait rassembler et mobiliser les couches les plus diverses éprises de liberté pour en finir avec le régime militaro-policié installé en Algérie depuis l'indépendance, avec l'islam comme religion d'État.

Ce combat est toujours d'actualité

**Jacques Simon**